

Oria Liaci pulvérise le record du Trail des Audannes

COURSE À PIED La triathlète martigneraise de 22 ans a encore deux gros objectifs devant elle cette saison: Sierre-Zinal et les Mondiaux de semi-Ironman.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO FAHNY BAUDIN

Victoire et record. On ne la connaît pas vraiment, mais Oria Liaci semble être du genre à ne laisser que des miettes à ses adversaires. Samedi sur le Trail des Audannes, grâce à son temps de deux heures, 43 minutes et 51 secondes, la Martigneraise de 22 ans a réussi le coup double. Avec, cerise sur le gâteau, presque 25 minutes d'avance sur sa première poursuivante, Tiffany Troillet, qui s'était imposée une année auparavant.



Le magnifique décor dans lequel on a évolué m'a aidé à oublier la douleur.”

ORIA LIACI
GAGNANTE DU TRAIL DES AUDANNES

«C'est une superbe course que je ne connaissais pas. Je n'ai d'ailleurs jamais fait non plus le Tour des alpes version 17 kilomètres», confie la jeune athlète.

«C'est mon compagnon qui me l'a proposée. Il a notamment vanté la beauté de son tracé. En en parlant à mon coach, il m'a effectivement dit que ce serait une bonne préparation en vue de Sierre-Zinal, l'un de mes gros objectifs de l'été.»

Si elle a écrasé la concurrence, Oria Liaci assure qu'elle n'a pas vécu une simple balade de santé. «J'ai bien senti mes jambes en arrivant à la cabane des Audannes», sourit-elle en référence au point culminant de ce trail de 25 kilomètres et de 1550 mètres de dénivellation situé à 2700 mètres.

«Le magnifique décor dans lequel on a évolué m'a aidé à oublier la douleur. Quand j'ai regardé ma montre en arrivant là-haut, je n'avais d'ailleurs pas l'impression d'avoir quitté Anzère depuis cinquante minutes déjà.»

De l'athlétisme au triathlon durant la pandémie

Mais le plus dur était à venir



Oria Liaci, presque 25 minutes d'avance sur sa première poursuivante, a écrasé la concurrence.

dans la descente pour celle qui découvre la course à pied de montagne. «J'ai essayé de rester dans ma course», reprend la Bas-Valaisanne, plutôt une adepte du triathlon après avoir sué sur les pistes d'athlétisme durant treize ans.

«Pendant la pandémie, quand on n'avait plus le droit de s'entraîner en groupe, je me suis mise à faire beaucoup de vélo à côté de la course à pied. Puis un jour, ma mère a vu passer une publication sur les réseaux sociaux pour une initiation au triathlon. J'y suis allée, j'ai rencontré des filles qui m'ont motivé à prendre le départ du triathlon de Lausanne. J'ai testé, j'ai bien aimé et, de fil en aiguille, j'ai rencontré mon coach actuel», détaille la Valaisanne. Alors qu'elle ne s'est réellement mise à un entraînement spécifique pour le triathlon qu'en septembre 2022, elle a réussi à franchir les obstacles à la vitesse grand V.

Les Mondiaux fin août

Elle les a franchis à une telle vitesse que fin août, elle est attendue sur les championnats du monde de semi-Ironman à Lahti en Finlande où elle enchaînera 1,9 kilomètre de natation, 90 kilomètres de vélo et 21,1 kilomètres de course à pied. «Je suis impatiente. C'est la première fois que je participerai à un événement de cette importance. Si je parviens à y décrocher un résultat, ce ne sera que du bonus. Je me réjouis déjà simplement de vivre cette expérience à l'étranger. La première, au Luxembourg, m'avait vraiment plu. Il y avait une ambiance de folie et j'avais pu rencontrer beaucoup de monde.» En parallèle à sa nouvelle discipline de prédilection, elle pourrait aussi en porter une nouvelle dans son cœur: la course à pied de montagne. Avant son succès de samedi sur le Trail des Audannes, elle s'était en effet imposée il y

a deux semaines sur Montreux-Les Rochers-de-Naye. De bon augure avant Sierre-Zinal. «C'est vrai que ces deux courses m'ont plu. Elles m'ont donné envie d'en faire d'autres. On

verra si je peux en faire avant Sierre-Zinal. Thyon-Dixence peut-être, mais un triathlon se déroule le même week-end. Je vais y réfléchir et en discuter avec mon coach.»

Une polémique vite rangée aux oubliettes

Après son succès samedi, plusieurs personnes assuraient avoir vu la Valaisanne en course sans sac à dos sur l'ascension vers la cabane des Audannes. Or le règlement du trail oblige les concurrents à en avoir un qui contient une couverture de survie, un sifflet et une veste.

«Comme je ne suis pas habituée à courir avec un sac et que celui que j'avais était un peu grand, je l'ai échangé avec le sac plus petit de mon copain qui faisait aussi la course. Lors de l'échange j'ai perdu mon K-Way, il a dû retourner en arrière le chercher. Il y a donc eu un moment où je n'ai pas eu de sac, sur quelques mètres seulement. Mais c'est vrai que j'ai espéré que je ne sois pas embêtée pour ce fait de course.»

De toute évidence, la Bas-Valaisanne était presque sans concurrence, elle qui s'est imposée de presque 25 minutes d'avance. «Elle a été contrôlée au départ, à l'arrivée ainsi qu'à la cabane. Tout était en ordre», confirme de son côté le président du CO Henry Hess.